

INTERJECTIONS, INCISES ET DISCOURS RAPPORTÉ : ANALYSE DE DONNÉES ÉCRITES ET ORALES

Bertrand RICHEL

Université Charles-de-Gaulle — Lille 3¹

Introduction

Cet article porte sur l'apparition d'interjections dans un contexte de discours rapporté². Par discours rapporté, nous n'entendons pas le strict discours indirect avec un énoncé interjectif enchâssé, configuration dont nous n'avons trouvé aucun exemple dans nos corpus, mais dont il existe, comme l'affirme Laurence Rosier, des exemples écrits, « dans des proportions nettement plus faibles [qu'en discours direct et direct libre et qu'en discours indirect libre] »³, ce qui montre que « *que* + interjection* semble être le dernier bastion [...] sauvegardant l'opposition DD [Discours direct] versus DI [Discours indirect] »⁴. Nous entendons du discours direct rapporté, des citations donc.

À l'intérieur de ces citations, il y a lieu de distinguer plusieurs formes à placer le long d'un continuum de mise en scène ou de re-création. Du côté le plus spontané, peut-être, en tout cas nettement à l'oral, se trouvent les propos ou les pensées d'un locuteur, rapportés par un autre locuteur (ou par le même, avec les pensées rapportées) dans le cadre de son intervention (type de citation noté RL ci-après, pour Rapporté par Locuteur), avec ou sans, mais nous ne prendrons en considération les seuls cas "avec", un verbe introducteur ou d'authentification du dire de l'autre (ou de soi) ; pour ce type de citation, nous avons dénombré une centaine d'exemples oraux et une trentaine d'exemples écrits. À l'autre extrémité, et naturellement exclusivement dans les romans, est considérée la représentation des propos tenus par un ou plusieurs personnage(s) (type de citation codé RN, pour Rapporté par Narrateur), là encore avec ou sans verbe introducteur. Pour le type RN avec verbe, nous avons dénombré environ 500 exemples. Entre ces deux pôles s'inscrivent des exemples mettant en scène divers degrés d'écriture, dont le dialogue rapporté, les pensées rapportées dans le cadre d'une narration à la première personne ou en style indirect libre, etc.

Données statistiques

En plus des distinctions opérées entre écrit et oral d'une part et types RL et RN de citation d'autre part, nous avons, pour rendre compte de l'organisation de l'énoncé comprenant le citant et le cité, effectué sur l'ensemble des exemples un codage fondé sur deux paramètres affectés chacun de valeurs numériques. Le premier indique la position du verbe par rapport au contenu cité et prend comme valeurs 1 pour Début, 2, 3, 4, etc. pour les positions intermédiaires (Milieu), et 8 pour la position Finale ; le second code la position relative de l'interjection par rapport au verbe et prend à ce titre des valeurs négatives ou positives. L'unité de calcul, pour l'un et l'autre des paramètres, n'est pas le mot au sens strict, mais

¹ Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis depuis septembre 1999 (courriel : Bertrand.Richet@univ-valenciennes.fr).

² Ce travail se fonde sur les données de deux corpus. Le premier, écrit, est composé de 2700 occurrences en contexte d'interjections, tirées de pièces de théâtre et de romans contemporains ; le second, oral, est institutionnel, puisqu'il s'agit du *London Lund Corpus* ; il comprend 2000 occurrences provenant de transcriptions de conversations majoritairement enregistrées à l'insu d'un ou des participants.

³ Laurence Rosier, « "Ah !... voilà dit Madeleine" ou la mise en spectacle de l'énonciation dans quelques contes d'Alphonse Allais », in Defays et Rorin, Eds, *Actes du Premier Colloque International Alphonse Allais*, Saint Genouph : Nizet, 1997. Nous disposons du manuscrit avant publication, sans pagination.

⁴ Laurence Rosier, « L'interjection, partie "honteuse" du discours », *Scolia*, n° 3, 1995, p. 115.

l'unité fonctionnelle. Avant de présenter les résultats rassemblés dans un tableau, voyons d'abord à quoi correspondent quelques-uns des codons.

Voici tout d'abord un code 1/1 pour un exemple oral de type RL :

Exemple n°1 (1/501/12)¹

N°	N°TU	Loc	Texte
1067	9170/1/1	B	I ^th=ink# .
1068	9180/1/1	B	^\oh#
1069	9190/1/1	B	^they`re . they`re ^absolutely !h\orrible#

et l'équivalent à l'écrit, de type RL également :

Exemple n°2 (Ayckbourn/Just 64C)²

"And the butcher, he said — oh are you sixty-seven, Mrs Crawthorne, I'd never have guessed."

Revenons à l'oral avec un exemple de position 2/-1 suivi d'un exemple de position 3/-2 :

Exemple n°3 (5/18/4)

N°	N°TU	Loc	Texte
855	7550/1/1	f	and ^\oh#
856	7560/1/2	f	[dhi: @] ^first lady said well !that !\is
857	7560/1/1	f	surpr/ising#
[...]			
862	7600/1/1	f	^oh !y\es said the _second _lady#
863	7610/1/1	f	that`s ""^quite tr/ue#

seconde position dont l'équivalent à l'écrit est :

Exemple n°4 (Hemingway/Have 108 C)

"Gee, you're educated," the wife said. "But that Jenghiz Khan would do me. [...]"

Terminons avec un exemple de position 8/-2 à l'écrit :

Exemple n°5 (Mailer/Deer 281 A)

"Oh, you're cruel," she said. / "Cruel ?" he exclaimed. "Why I've been taking lessons from you."

Le tableau statistique suivant donne, pour chacune des trois combinaisons Oral/RL, Écrit/RL et Écrit/RN, le nombre d'occurrences et le pourcentage du total correspondant, classé par ordre décroissant, des codons positionnels.

À noter que le pourcentage n'apparaît pas dans la seconde section (combinaison Écrit/RL) en raison du nombre trop faible d'occurrences :

¹ Les exemples oraux sont référencés comme suit : numéro de section du corpus, numéro de l'exemple dans la section et numéro de la conversation dans la section. Pour ce qui est de leur présentation, la première colonne correspond à un numéro de ligne absolu, ajouté par nous aux données initiales, permettant une identification univoque et un tri facile, le seconde, au numéro de groupe de souffle (noté TU pour *Tone Unit*) et au statut de chaque ligne dans celui-ci, indication essentielle lorsqu'il dépasse une ligne de longueur, la troisième, à l'identification du locuteur et la quatrième, au texte codé prosodiquement.

² La référence se lit ainsi : nom de l'auteur, titre abrégé, numéro de page et numéro de l'exemple dans la page.

Tableau n°1

(rappel : 1^{er} chiffre = position du verbe / 2nd chiffre = position de l'interjection par rapport au verbe)

Oral /RL	Nb	%	Écrit / RL	Nb	Écrit/RN	Nb	%
1/1	82	86%	1/1	17	3/-2	170	34%
1/2	5	5%	3/-2	8	2/-1	95	20%
2/-1	5	5%	2/-1	3	8/-2	76	15%
3/-2	3	3%	8/-1 et 8/-2	3	4/-3	37	8%
1/4	1	1%	2/1	2	1/1	33	7%
			1/2	1	2/1	21	4%
Total	96	100%	Total	34	8/-3	21	4%
					8/-4	11	2%
					divers (+)	19	4%
					divers (-)	12	2%
					Ttotal	495	100%

À l'oral, très majoritairement, le verbe est réellement introducteur et immédiatement suivi de l'interjection. L'interjection est elle-même plus souvent encore placée en tête, si l'on en juge par la somme des codes 1/1, 2/-1 et 3/-2, qui correspond à 94% du total.

Le discours rapporté à l'écrit de type RL conserve l'interjection en tête d'énoncé cité. Par contre, le verbe n'est à l'initiale que dans la moitié des cas (voir l'exemple n° 2). L'organisation se rapproche des exemples écrits de type RN pour lesquels l'interjection est toujours très majoritairement à l'initiale (90% des cas).

Plus remarquable est, pour cette combinaison Écrit/RN, la position relative verbe / interjection puisque la position typique que l'on trouvait en RL (position 1/1) ne regroupe ici que 7% des exemples et constitue la cinquième configuration, loin derrière les cas de verbe placé en incise — positions 3/-2 (exemple n° 4), 2/-1 et 4/-3 (62%) — et de verbe en position finale 8/-2. L'ensemble des principales positions 8, avec une interjection presque exclusivement en tête des éléments qui précèdent le verbe, représente 21% des cas (exemple n° 5). Il sera intéressant de voir comment s'effectue la scission entre les deux parties de l'énoncé interjectif.

Dans un premier temps, nous examinerons les cas de position extrême du verbe, avant ou après le contenu de discours rapporté, et dans un second temps, le verbe “introducteur” en position intermédiaire.

Positions initiale et finale du verbe

Rôle de l'interjection

La présence et la position initiale du verbe à l'oral peut s'expliquer par la linéarisation forcée du récit, les propos rapportés sont reproduits dans l'ordre de leur production (notamment dans les nombreux cas de dialogue rapporté), s'intégrant ainsi rhétoriquement dans le discours qu'ils viennent illustrer.

On notera à ce propos le nombre important d'occurrences de la séquence “and / so / then + pronom personnel + say / think”, qui représentent la moitié des cas :

Exemple n°6 (11/10/3d)

N°	N°TU	Loc	Texte
612	5430/1/1	d	^how about 'somebody giving ':m)e a 'game# .
613	5440/1/1	d	and they said ^\oh 'no 'no#
614	5450/1/1	d	we ^wouldn` t "d\are 'play with 'you#
615	5460/1/1	d	you you know ^all the !words there !\is#
616	5470/1/1	d	((and I said)) ^oh come c\ome#

On trouve aussi des indices plus nets de dépendance rhétorique (et/ou syntaxique) à un contexte antérieur, comme dans les deux exemples suivants :

Exemple n°7 (1/2/1)

N°	N°TU	Loc	Texte
160	1350/1/2	(A)	. [? @ ? @ :] ^and [@] I !don` t want to [@ :] ^you
161	1350/1/1	(A)	kn/ow#
162	1370/1/1	A	^run ourselves out of an external ex/aminer#
163	1380/1/1	A	by ^your s=aying#
164	1390/1/1	A	[@] oh to ^hell with !th=is#
165	1400/1/1	A	for a ^g/ame#
166	1410/1/2	A	Γ m ^not going to have my summers . bugged up in
167	1410/1/1	A	*this kind of !w\ay#*
168	1420/1/2	B	*^no ((I)) ^no* it`ll be !p erfectly all r/ight

Exemple n°8 (1/65/3)

N°	N°TU	Loc	Texte
189	1680/1/1	c	(enters)
190	1690/1/1	A	- - Γ m ^just expl\aining#
191	1700/1/1	A	^how I ac!quired a :s\ewing-ma_chine# .
192	1710/1/1	A	by ^foul m\eans#
193	1720/1/1	A	by . ^writing an in!str\uction _booklet for one#
194	1730/1/1	A	and saying I ^must h\ave _this#
195	1740/1/1	A	if Γ m going to ^write the :b\ooklet# .
196	1750/1/1	A	^when Γ d wr\itten the _booklet#
197	1760/1/1	A	((and)) it was ^all \over#
198	1770/1/1	A	I ^rang \up# - -
199	1780/1/1	A	to the ^manager`s . s\ecretary#
200	1790/1/1	A	and ^said . ((oh)) Γ ve !f\inished# .
201	1800/1/1	A	((^n/ow#)) *.*

Le fait que l'interjection se place juste après le verbe a donné lieu à une interprétation intéressante de la part de Lawrence Schourup. Pour elle, l'interjection est avant tout un *evincive*, qu'elle définit ainsi :

Evincives are flags marking the presence of unspoken thought.¹

Se fondant sur un corpus de conversations spontanées, elle note qu'il y a proportionnellement plus de *Well* et de *Oh* en tête de citation qu'en tête d'intervention ; elle en déduit que les citations ne sont pas des reproductions fidèles des propos tenus (sinon les proportions seraient conservées) et elle formule l'hypothèse selon laquelle c'est le locuteur citant qui insère l'interjection, laquelle peut alors avoir deux fonctions : une fonction de *backgrounding*, qu'elle considère comme principale, et une fonction d'*enquoting*.

La première de ces fonctions « [establishes] the existence of the [quoted] speaker's undisclosed thought without displaying it in detail »², ou, en d'autres termes, « [establishes] the quoted speaker as present in and mindful of the (recalled or imagined) proceedings »³. L'interjection permet donc ici de faire "revivre" le locuteur cité.

La seconde fonction se présente initialement sous la forme d'une hypothèse fondée sur la grande fréquence d'interjections juste après le verbe introducteur : « perhaps quote-initial evincives mark the quote as a 'beginning' »⁴, l'interjection permet de désambiguïser des

¹ Schourup, Lawrence, *Common discourse particles in English conversation*, PhD Thesis (Adviser: Arnold M. Zwicky), Columbus, Ohio: Ohio State University, 1982, p. 14.

² *Ibid.*, p. 18.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*, p. 22.

énoncés à propos desquels il serait difficile de dire s'ils comprennent du discours indirect ou du discours cité. Schourup compare ainsi *Lyle said steak would be fine* et *Lyle said oh steak would be fine* : le second énoncé « is only capable of the direct reading »¹.

Schourup réfute l'hypothèse de l'insertion à stricte valeur *enquoting* par le locuteur d'abord par l'intermédiaire d'un test qu'elle a effectué auprès d'une soixantaine de locuteurs anglophones. Si l'on présente, à l'écrit, un ensemble *citant + cité* sans ponctuation, l'interjection est dans la grande majorité des cas attribuée au cité et non au citant.² Ce test est étrange : qu'il s'agisse de la fonction *enquoting* ou de la fonction *backgrounding*, on a affaire à un artifice du locuteur citant, même si la seconde fonction est plus orientée vers les propos cités. L'interjection doit toujours être attribuée au locuteur citant, qui reconstruit le dire (ou un dire) de l'autre.

D'ailleurs, Schourup souligne que la “vraie” citation, sans reconstitution, est un phénomène suffisamment rare, en raison des limites de la mémoire à court terme, pour que le citant se sente obligé de préciser qu'il reprend les termes mêmes des propos du cité.³

Le second argument de Schourup contre la seule fonction *enquoting* est que l'interjection peut apparaître même si la mise en citation a été effectuée autrement avec le verbe *go*, par exemple.⁴

Le *backgrounding* est donc jugé plus important car il permet une meilleure contextualisation des propos rapportés en leur donnant de la vie. Un bel exemple d'une telle mise en scène des propos rapportés et d'insertion d'interjection est fourni par l'extrait suivant :

Exemple n°9 (1/455/12)

N°	N°TU	Loc	Texte
89	790/1/1	D	^and I _says I !want to c\ome# -
90	800/1/1	D	to do re^s\earch on 'plastics# -
91	810/1/1	D	^=and# .
92	820/1/1	D	^this is the pl\ace# .
93	830/1/1	D	^and he said /eh#
94	840/1/1	D	^/is it# .
95	850/1/1	D	*-* and ^he 'didn` t kn\ow# - -
96	860/1/1	a	*(- laughs)*
97	870/1/1	D	he ^didn` t kn\ow#
98	880/1/1	D	^he said !\oh#
99	890/1/2	D	I ^didn` t :know we had :anything like :that 'down
100	890/1/1	D	:th\ere#

L'interjection *Oh* est introduite au moment où l'on passe d'une information rapportée (mentionnée aux lignes 95 et 97) à des propos rapportés (lignes 98 à 100). La structure de cet exemple est tout à fait intéressante : à partir du dialogue rapporté des lignes 89 à 94 et de la forme compacte de sidération (“*Eh? Is it?*”) se crée d'abord une sidération détachée (avec la marque de troisième personne), comme en écho (répétition de “*He didn't know*”), puis un retour au dialogue avec d'une part la prise en charge par *Oh* de la sidération, d'autre part une explicitation des données antérieures condensées. L'emploi de l'interjection marque le retour au réel et montre par là même que ce retour se construit.

On retrouve des marqueurs de reconstruction en français, par exemple, avec les *oui* et les *ouais* placés en tête de citation et souvent précédés du verbe *faire* (plutôt que *dire*) pour lesquels il est à peu près certain qu'ils n'ont jamais été prononcés par le locuteur initial. Il

¹ *Ibid.*, p. 23. À noter que, comme le dit Schourup, le verbe *go*, à la différence de *say*, contient dans son sémantisme cette fonction d'*enquoting*, ce qui rend inutile l'interjection, de ce point de vue en tout cas.

² *Ibid.*, pp. 23-24. Sur 58 personnes, 56 intègrent l'interjection *Oh* au discours rapporté.

³ « When speakers quote verbatim, they tend, if it matters, to mark what they say accordingly », *Ibid.*, p. 18.

⁴ *Ibid.*, p. 24.

s'agit certes de redonner de la vie (par une *recréation de saillance*), mais uniquement, comme en anglais, à ce qui en vaut la peine, ce sur quoi l'on s'arrête, soit parce qu'au départ, les propos tenus sont marqués pour le locuteur cité (en ce sens, Laurence Rosier indique que l'incise « semble être le signe écrit permettant d'établir un pont entre l'oral et l'écrit dans l'inscription des affects du sujet au sein du texte »¹), soit parce que le locuteur citant désire les rendre marqués (avec *création de saillance* cette fois), puisqu'il prend la peine de les citer. C'est ce qui explique sans doute la variété des interjections insérées, qui ne se limitent pas au seul *Oh* mais qui reprennent la répartition généralement observée, tous contextes d'apparition confondus, ainsi qu'en témoigne le tableau suivant. Les types d'interjection répertoriés sont les types vocaliques *Ah*, *Eh* et *Oh*, les types secondaires *God* et *S0* (regroupement subjectif, avec, entre autres interjections, *Dear*, *Damn*, etc.) et les onomatopées (notées *Ono*). L'indication %L signifie que le pourcentage est calculé par ligne.

Tableau n°2²

ORAL		Types						
Discours		<i>Ah</i>	<i>Eh</i>	<i>Oh</i>	<i>God</i>	<i>S0</i>	<i>Ono</i>	Total
<i>Normal</i>	<i>Nb</i>	172	50	1421	206	67	2	1918
	%L	9%	3%	74%	11%	3%	0%	100%
<i>RL</i>	<i>Nb</i>	14	1	98	15	9	0	137
	%L	10%	1%	71%	11%	7%	0%	100%
Total	<i>Nb</i>	186	51	1519	221	76	2	2055
	%L	9%	2%	74%	11%	4%	0%	100%

Organisation prosodique

L'organisation prosodique de l'ensemble citant + cité fait apparaître quelques points intéressants. Les deux tiers des 82 exemples oraux de position 1/1 présentent une continuité entre le verbe et l'interjection, notamment lorsqu'ils sont sous la forme *pronom + say/think + oh + suite du discours cité*. La continuité est plus courante encore avec *Well*, l'autre *evincive* associé aux citations étudié par Schourup : la presque totalité des 170 exemples relevés dans le corpus *LLC* comporte une continuité prosodique entre le verbe introducteur, le pivot et les propos rapportés. Ceci montre que *Well* est un mot nettement moins saillant en soi que peut l'être une interjection classique. La continuité renforce l'idée selon laquelle est plutôt employée dans cette situation une interjection outil, largement indépendante de son contexte d'apparition, une interjection qui prend de manière préférentielle une forme "neutre" telle que *Oh* ou *Well*.

À l'inverse, la séparation juste après le verbe est plus courante lorsque l'interjection est plus épaisse que le simple *Oh* (on trouve une interjection sur trois différente de *Oh* lorsqu'il y a un changement de groupe de souffle juste après le verbe contre seulement une sur cinq en continuité) ou que le verbe est intégré à du discours antérieur plus dense (sujet développé et non pas pronominal, assertion coordonnée, etc.).

Voici deux exemples pour illustrer ce point, le premier avec continuité, le second avec séparation prosodique.

¹ Laurence Rosier, 1997, *op. cit.*

² Les nombres observés en *RL* sont supérieurs à ceux mentionnés au début de l'article dans la mesure où n'est pas prise en compte dans le cadre de ce tableau l'existence de combinaisons interjectives comme *Oh God* ou *Oh Dear*. Chaque interjection est ici comptée séparément puisqu'elle peut aussi apparaître seule, alors qu'en tête d'article, les interjections de ce type n'ont été comptées qu'une seule fois.

Exemple n°10 (1/78/3)

N°	N°TU	Loc	Texte
1030	8930/1/1	A	and ^I s\aid# .
1031	8940/1/1	A	^did she mean for lunch or :d\inner# - -
1032	8950/1/1	A	and she said ^oh !\either# - -
1033	8960/1/1	A	and I said ^well I ((would)) be . you kn/ow# .
1034	8970/1/1	A	^willing to :come in every :day for l/unch# - -

Exemple n°11 (1/76/3)

N°	N°TU	Loc	Texte
906	7880/1/1	A	and ^conversation . went like :th\is# .
907	7890/1/1	A	^th\is sort of conver_sation#
908	7900/1/1	A	[@m - - ?] - ^have you n\oticed pr/esident# .
909	7910/1/1	A	that . [@m] - - the ^boiled \eggs#
910	7920/1/1	A	at ^Sunday *br\eakfast#;-*;
911	7930/2/1	A	^always
912	7940/1/1	b	*(- laughs)*
913	7930/1/1	(A)	h\ard# - -
914	7950/1/1	A	and ^pr\esident_said# -
915	7960/1/1	A	^{\ah} w\ell# -
916	7970/1/1	A	the ^simple :truth \is#
917	7980/1/2	A	that . ^if you're going to boil eggs .
918	7980/1/1	A	:c\ommunally# -
919	7990/1/1	A	they "^must be h\ard#

Dans le premier exemple, l'interjection *Oh*, peu mise en valeur (elle porte une simple marque d'*onset*¹, ce qui montre tout de même que le contenu essentiel du groupe de souffle commence avec elle), assure juste la liaison avec les propos rapportés et sa valeur, de ce point de vue, est proche de l'*enquoting*, d'autant que les interventions des différents locuteurs s'enchaînent rapidement.

Inversement, dans le second exemple, la mise en scène de la réponse sérieuse du président du collège par le locuteur A (dans le cadre plus large d'une situation qualifiée par le même de "*absolutely grotesque*") est évidente et la rupture prosodique est le résultat d'une combinaison de facteurs. Le sujet du verbe introducteur, développé et (faussement) solennel, l'interjection *Ah*, interjection de connaissance et de maîtrise (qui s'explique par la gravité du point évoqué), sa mise en relief corrélatrice (constituant à elle seule un sous-groupe de souffle, ainsi que l'indiquent les accolades), les pauses doubles (tirets en fin de lignes 914 et 915) et plus loin, le développement affecté (lignes 916 à 919, avec le modal *must*, porteur à la fois d'un *onset* et d'un accent de niveau 2 marqué par les guillemets doubles), tout cela concourt à faire de cette citation bien plus que de simples propos rapportés. Il s'agit pleinement d'une illustration du discours tenu par le locuteur A : la solennité est tout autant existante initialement que conférée par le citant, qui use, entre autres, de moyens prosodiques pour la construire.

Au-delà de l'interjection, le découpage prosodique dépend également du type de l'interjection employée. La part d'interjections autres que *Oh* avec continuité est d'une sur cinq ; elle s'établit à deux sur cinq lorsqu'il y a rupture prosodique juste après l'interjection. L'interjection, plus marquée rhétoriquement dans ce second cas, porte souvent le noyau et peut être complémentarément accentuée.

Voici deux exemples avec rupture après l'interjection. Le second contient en outre une rupture après le verbe introducteur, ce qui isole un peu plus l'interjection.

¹ L'*onset* correspond à la première syllabe accentuée de tête de groupe. Elle donne la clé de la suite.

Exemple n°12 (7/98/1d)

N°	N°TU	Loc	Texte
1695	13460/1/1	B	and I ^s\aw it 'there#
1696	13470/1/1	B	and I ^thought '!g\osh#
1697	13480/1/1	B	^that`s n\ice#
1698	13490/1/1	B	^\isn`t it#

Exemple n°13 (9/87/4)

N°	N°TU	Loc	Texte
892	7380/1/1	b	the "^tax in'spector will s=ay#
893	7390/1/1	b	''^[\?]ah# -
894	7400/1/1	b	^w\ell - [@] D/ebbie#
895	7410/1/2	b	^your [?\@m] 'seven :p\ounds {that you`ve ^g\ot
896	7410/1/1	b	'there#}#
897	7420/1/1	b	^really repre'sents ":t\en 'pounds#

Dans le premier des deux exemples, les pensées rapportées sont personnelles et intégrées à un discours (hors exemple) visant à convaincre l'interlocuteur de lui acheter des boucles d'oreilles repérées dans un magasin, avec à l'appui, grâce à deux occurrences de *and* qui confèrent à l'ensemble une certaine densité, l'évocation de la scène et du jugement porté ; le segment introducteur est en conséquence réduit, tant linguistiquement que prosodiquement (juste la marque d'onset et une continuité au-delà du verbe), au profit de l'interjection, porteuse d'un accent, d'un *booster* et du noyau. Cette mise en valeur de l'immédiateté de la réaction (le coup de foudre, en quelque sorte) a naturellement pour conséquence, étant donné les nécessaires limites (rhétoriques, mais aussi physiologiques) d'un groupe de souffle, de décaler la réaction développée dans un autre groupe.

Les choses se présentent différemment dans l'exemple 13. La situation est celle d'une émission à ligne ouverte au cours de laquelle un expert (le locuteur 'b') répond aux questions d'auditeurs un peu perdus. Le discours se doit donc d'être particulièrement travaillé et mis en scène pour répondre à sa visée didactique. Les propos rapportés, qui sont inventés, doivent tout à la fois être détachés du réel, prototypiques, pour s'appliquer à tous, et proches de l'auditeur sélectionné (ici, 'Debbie') pour apparaître personnalisés.

La mise en scène est évidente avec l'isolement prosodique de l'interjection *Ah*, liée à trois facteurs : premièrement, son statut d'interjection épaisse, détachée, marquant souvent la maîtrise (ce que l'on attend d'un expert, qui est bien présent derrière les propos attribués au contrôleur fiscal), deuxièmement le fait que le sujet du verbe introducteur (ce dernier étant lui-même combiné à un modal, qui montre là encore l'intervention de 'b') est développé, ce qui laisse d'autant moins de place prosodique à l'interjection, et troisièmement, complémentarément au détachement, à la maîtrise affichés, l'ensemble *Well + Vocatif*, lui aussi prosodiquement à part, contenant une seconde marque de détachement ainsi que la personnalisation nécessaire des propos.

La vraie réponse, le contenu informationnel strict (lui aussi travaillé), ne commence qu'après. On est bien loin ici d'une interjection signalant simplement le début du discours rapporté. *Ah* possède un rôle rhétorique nettement plus élaboré, et le découpage prosodique en est une parfaite illustration.

Plus on s'éloigne de ce noyau initial Verbe + Interjection, plus le découpage prosodique devient 'classique', pourrait-on dire, essentiellement fonction de la longueur d'éléments linguistiques. On quitte progressivement le domaine interjectif et le champ de notre étude.

Données écrites

À l'écrit, la position initiale ou finale du verbe semble surtout déterminée, comme en attestent les exemples suivants, par le lien rhétorique et/ou syntaxique au contexte narratif, lien à l'avant pour la position initiale :

Exemple n°14 (Barnes/History 204 A)

Maybe they don't distinguish between life and death in some way. Maybe they don't think he's 'gone' as we do — or at least not gone altogether. Gone to a nicer bit of the river; **I tried this out on Matt who said, "Hey man I didn't know you had hippie blood."**

Exemple n°15 (Hemingway/Have 204 A)

I walked down the Prado to the café where Harry was waiting and I was so excited feeling all funny inside, sort of faint like, and he stood up when he saw me coming and he couldn't take his eyes off me **and his voice was thick and funny when he said, "Jesus, Marie, you're beautiful."**

lien à l'après pour la position finale :

Exemple n°16 (Lively/Passing 77 A)

"It would be nice to try to naturalise some fritillaries. Or those small grassland orchids — Lady's Tresses."
"Oh, Edward," said Helen with a sigh.
 "Just a thought."

Exemple n°17 (Mailer/Deer 73 A)

I bobbed my head at them [women], not knowing whether to introduce myself or to move on, and one of them looked up, and in a voice which was harsh, asked, "You under contract at Magnum ?"
 "No," I said.
"Oh, I thought you were somebody else," she said and looked away again.

avec deux formes principales pour cette seconde configuration, soit la présence, à la suite du verbe, de données miroir du discours rapporté, concernant la manière de dire, l'état d'esprit correspondant du locuteur (à l'instar du syntagme prépositionnel introduit par *with* dans l'exemple n°16), ce qui prépare les répliques suivantes, soit l'indication de fin temporaire ou définitive de l'interaction (comme dans l'exemple n°17). Il s'agit là de deux formes d'un commentaire développé qui fait pendant à l'interjection initiale.

Il peut aussi arriver que la position initiale soit la conséquence de ce qui apparaît comme un choix stylistique de l'auteur. Ainsi, Penelope Lively est le seul auteur à fournir de façon récurrente des exemples de position 1/1 sans lien formellement marqué au contexte antérieur, comme dans *Sandra said, "Oh, I shouldn't honestly think so."* (Lively/Lichfield 186 A).

Pour ce qui est de la position finale, outre le lien narratif à l'après, la très grande majorité des énoncés rapportés qui précèdent le verbe sont courts : plus de 80% contiennent seulement une interjection simple, une interjection couplée, ou une combinaison interjection + yes/no + vocatif, ce qui les rend indissociables (nous verrons dans un instant les cas où l'énoncé interjectif peut se dissocier pour laisser une place au verbe rapporteur).

Les positions extrêmes du verbe par rapport aux propos cités montrent, nous l'avons vu, que même ce qui s'apparente à une simple citation, avec séparation nette entre le citant et le cité,

est le fruit d'un travail d'élaboration, de récréation de la part du locuteur citant. À l'oral, la linéarisation forcée du discours et des récits qui peuvent s'y insérer entraîne le placement majoritairement à l'initiale du verbe et la mise en scène du discours cité se fait par des moyens prosodiques et, bien sûr, par le choix de l'interjection. À l'écrit, la possibilité offerte de se détacher de l'ordre imposé par l'oral permet la réorganisation de l'ensemble citant + cité, la mise en forme plus complète de son intégration dans le récit et le développement de commentaires ponctuels.

Voyons maintenant, comme étape supplémentaire de réorganisation, les cas, aussi courants à l'écrit qu'ils sont rares à l'oral, de position intermédiaire du verbe rapporteur. Mis à part quelques exemples, on quitte ici le domaine de la citation interne *stricto sensu* pour celui de l'attribution de propos. Nous examinerons dans un premier temps les cas où l'interjection se place, seule ou accompagnée, avant le verbe rapporteur, puis nous nous intéresserons à ceux où c'est la seconde partie de l'énoncé dissocié qui contient l'interjection.

Position intermédiaire du verbe

Position négative de l'interjection

La mise en avant de l'interjection à l'oral est un phénomène rare (seulement huit exemples relevés). L'interjection *Oh*, très présente dans l'ordre classique, apparaît ici seule (associée à *yes* ou *well*) dans trois exemples et, même dans ce cas de figure, il y a nettement mise en scène du dire, ainsi dans l'histoire drôle suivante :

Exemple n°18 (5/18/4 et 5/19/4)

N°	N°TU	Loc	Texte
845	7450/1/1	f	you ^kn\ow {that ^f\amous {^st=ory#}##
846	7460/1/1	f	of the ^two ladies who :m=et#
847	7470/1/1	f	they ^hadn` t s\een each other for a long t\ime# -
848	7480/1/1	f	((the)) ^first lady said to the . s=econd#
849	7490/1/1	f	she ^said my dear Γm being !\awfully _s\illy#
850	7500/1/1	f	but "^\how many "ch\ildren have you :g\ot#
851	7510/1/1	f	Γve ^quite forg\otten# -
852	7520/1/1	f	and the ^other one s=aid#
853	7530/1/1	f	[@:] . ^Γve got "!\thr\ee#
854	7540/1/1	f	^Γm not !g\oing to have any m\ore# .
855	7550/1/1	f	and ^\oh#
856	7560/1/2	f	[dhi: @] ^first lady said well !that !is
857	7560/1/1	f	surpr\ising#
858	7570/1/2	f	((if)) you`ve ^got ((from)) :what you :used to
859	7570/1/1	f	"t\ell me#
860	7580/1/1	f	I ^always im\agined#
861	7590/1/1	f	you were ^going to have a 'really 'large !f\amily#
862	7600/1/1	f	^oh !y\es said the _second _lady#
863	7610/1/1	f	that`s "^\quite tr\ue#
864	7620/1/2	f	but you ^see Γve !just been reading some
865	7620/1/1	f	sta:t\istics# -
866	7630/1/1	f	and I ^see by th/em#
867	7640/1/1	f	that ^{/every} 'fourth 'child b\orn#
868	7650/1/1	f	is a ^J\apa!\n\ese#

Nous avons ici affaire à un dialogue imaginaire rapporté et, à moins d'adopter deux intonations différentes pour 'jouer' les deux intervenantes, le conteur est contraint de signaler à chaque fois le changement de locuteur, ce qui pourrait faire obstacle au dynamisme à recréer pour rendre le dialogue vivant et l'histoire drôle efficace, notamment à mesure que l'on

s'approche de la chute. Les deux premières répliques, celles qui mettent en place les intervenants et le sujet de l'histoire, sont initiées par le verbe rapporteur, les deux répliques suivantes, correspondant respectivement aux phases de tension (indication de surprise) et de relâchement (fondé sur la concession), doivent susciter l'intérêt de l'auditeur par le resserrement du lien avec le discours cité antérieur pour limiter l'attente (avec le *and* de la ligne 855 par exemple) et, en quelque sorte, annoncer la couleur. La scission entre parties interjective et développée des répliques s'explique ainsi facilement¹ par cette mise en scène.

Une autre illustration de la scission de l'énoncé rapporté pour montrer la surprise est donnée par l'exemple suivant, très proche de l'exemple précédent :

Exemple n°19 (1/536/13)

N°	N°TU	Loc	Texte
37	290/1/1	B	she ^said !is 'Pam a d/entist#
38	300/1/1	B	I said ^what do you :m\ean#
39	310/1/1	B	^Pam`s a [d] ^is Pam a d/entist# - .
40	320/1/1	B	^/\oh she said#
41	330/1/2	B	well ^I was [:@:m] - . ^I was !telling . [:@m] - ^oh
42	330/1/1	B	I _don` t kn/ow#
43	340/1/1	B	^some`body at h/ome#
44	350/1/1	B	^some - d/entist#
45	360/1/1	B	or ^d/octor#
46	370/1/1	B	^I supp/ose# .
47	380/1/2	B	she ^said that she 'had a - a ^n/\iece who was a
48	380/1/1	B	d/entist# -

Voici enfin un cas de mise en relief d'un moment d'intense émotion :

Exemple n°20 (1/408/10)

N°	N°TU	Loc	Texte
1523	12440/1/1	A	they just ^put it in the :s\yllabus#
1524	12450/1/1	A	and said ^th\ere#
1525	12460/1/1	A	^n\ow look 'what you`ve 'got# .
1526	12470/1/1	b	+[m]+
1527	12480/1/1	A	+^g\oodness+ they 'said# .
1528	12490/1/1	A	^what shall we !d\o# .
1529	12500/1/1	A	so they ^all come to 'me and \ask#
1530	12510/1/1	A	and ""^/I don`t 'know# - -

La présentation des propos tenus eux-mêmes s'adapte, on le voit, à la mise en relief désirée par le locuteur citant, avec une réélaboration du contenu des propos et une mise en avant de l'interjection.

On voit pourquoi le phénomène est rare à l'oral pour des propos rapportés de type RL. L'oral ne laisse pas autant que l'écrit le loisir au locuteur de procéder à la réorganisation du texte à citer, même si la citation, en tant que reprise, implique que le discours cité n'est pas une création en direct, en prise avec le temps et les contraintes corrélatives d'organisation. Inversement, l'oral, avec la prosodie, permet, bien plus que l'écrit, de séparer les mots.

¹ On notera que *Well* (ligne 856) se place après le verbe et que *Yes* (ligne 862) se place avant. Même si ces deux mots sont couramment présents au voisinage de l'interjection *Oh* en particulier (au point d'être chacun catégorisé comme interjection, quelquefois), leur positionnement, pas plus que celui de l'interjection d'ailleurs, n'est dû au hasard. On peut penser que leur existence prosodique est directement et complémentaiement liée à celle de *Oh*. Cette dernière est mise en valeur à la ligne 855, au détriment de celle de *Well* (qui viendra, plus tard, préparer le développement explicatif) tandis que *Oh* s'efface un peu derrière le *Yes*, tout comme l'hésitation valorise l'arrêt exprimé par l'interjection alors que l'assertion concessive met l'accent sur le positif.

C'est la combinaison de ces deux phénomènes (réorganisations linéaire et/ou accentuelle) et l'importance relative de chacun qui expliquent pourquoi la scission est plus courante à l'écrit qu'à l'oral pour les propos rapportés de type RL. En voici un exemple :

Exemple n°21 (Barnes/Before 32 A)

"Enjoy the film ?"

"Couldn't get in," he replied, just as levelly. "It's one of those cinemas they've split up into three, and I suppose all her schoolfriends had got there before us."

"So what did you do ?"

"Oh, well, we thought, once we were there, we might as well see something, so we went to the new James Bond instead."

"What *ever* for ?" Her tone was sharper, more rebuking than he could have predicted. "You'll give the child nightmares. *Really*, Graham."

Le travail de présentation réalisé par l'auteur est remarquable et montre que la frontière entre discours direct et indirect est poreuse. Si l'ensemble *Oh + Well* apparaît directement cité, il est difficile en revanche de se prononcer sur le statut de *We might as well see something*. Tout se passe comme si l'on était parti d'un énoncé comme

(Once we were there) we thought we might as well see something [...]

contenant du discours indirect (ici, de la pensée, mais le fonctionnement est équivalent). L'ajout du segment *Oh Well*,

(Once we were there) we thought oh well we might as well see something [...]

ne sert pas seulement à mettre de la vie, et à rendre le discours rapporté plus direct mais à indiquer le détachement de *We* par rapport à la situation à laquelle ils sont confrontés, détachement présenté comme réel au moment des faits mais en réalité construit : invité par son ex-épouse à voir avec sa fille, dont il a la garde le week-end, un film (aux vertus pédagogiques) dans lequel sa nouvelle femme joue un rôle qui ne la met pas à son avantage, Graham lui fait croire qu'ils sont allés voir un autre film.

L'inversion de *Oh Well*, qui suggère, à la différence de ce qui se passait dans l'exemple 18, que *Well* est prosodiquement plus saillant (au détriment de *Oh*), ce qui correspond à sa valeur de maîtrise (par opposition à l'hésitation en 18), justifie maintenant pleinement l'insertion du circonstanciel *once we were there*, qui permet de mettre en scène la maîtrise en jouant sur le contraste, de part et d'autre de *we thought*, entre la situation défavorable et la réaction, valorisée par l'antéposition, avant son développement.

Il n'est guère étonnant que, pour les exemples écrits de type RN, l'antéposition de l'interjection est la forme d'organisation du discours rapporté la plus prisee des auteurs puisque, rappelons-le, près des deux tiers des exemples comportent un verbe en incise, précédé soit d'une interjection simple, soit d'une interjection double, soit d'une combinaison interjection / vocatif / *yes-no* / *well*.

La nature de l'interjection n'est pas indifférente à la position. Si pour les combinaisons 3/-2 et 4/-3, la répartition est classique, en revanche, pour la combinaison 2/-1 (100 exemples au total), celle qui met nettement en exergue l'interjection, la répartition est la suivante, comparée aux données générales (calculées pour 2710 interjections) :

Tableau n°3

	AH	EH	OH	GOD	S0	Total
2/-1	25%	8%	36%	23%	7%	100%
Général	10%	10%	60%	13%	7%	100%

On remarque un accroissement important des deux principaux types d'interjections complémentaires de *Oh* que sont *Ah*, pour les vocaliques, et *God*, pour les secondaires. L'épaisseur interjective, et, par là même, prosodique, favorise l'antéposition.

On comparera ces données écrites de répartition des types interjectifs à celles contenues dans le tableau suivant, qui donne, pour l'ensemble du corpus oral, la répartition des types d'interjection respectivement quand l'interjection est le seul élément du groupe interjectif, lui-même premier groupe de la réplique, quand elle est le premier élément du groupe interjectif, lui-même premier groupe de la réplique et finalement pour l'ensemble du corpus :

Tableau n°4

Positions	Types	AH	EH	OH	GOD	S0	Total
R1/T0	<i>Nb</i>	57	8	178	35	3	281
	%	20%	3%	63%	12%	1%	100%
R1/T1	<i>Nb</i>	29	0	487	2	0	518
	%	6%	0%	94%	0%	0%	100%
Total	<i>Nb</i>	186	51	1519	220	76	2052
	%	9%	2%	74%	11%	4%	100%

La correspondance entre détachement prosodique à l'oral et point d'insertion de l'incise à l'écrit est manifeste, au-delà du tassement des données orales en raison de la prééminence de l'interjection *Oh*. Elle montre que le travail et la conscience métalinguistique des auteurs à l'écrit sont pertinents, et plus généralement que la différence entre les types d'interjection est réelle et bien plus ancrée dans le langage (et partant dans la conscience des locuteurs) qu'on peut le penser.

Voyons maintenant de plus près les modalités de scission des énoncés interjectifs pour le type RN en examinant la combinaison positionnelle 3/-2 (verbe en troisième position, interjection en première, suivie d'un élément linguistique), combinaison la plus courante avec 170 exemples.

Position 3/-2

Parmi ces exemples, on dénombre 36 cas (soit 21% du total) d'interjections couplées telles que *Oh God* (configuration équivalant à une position de type 2/-1), 86 (51%) combinaisons d'une interjection avec un élément linguistique court (dont un quart de vocatifs) et 48 (28%) combinaisons d'une interjection avec un élément linguistique long (proposition développée, etc.). En voici quelques exemples :

Exemple n°22 (Winterson/Oranges 153 B)

I didn't reply, and she looked awkward. "How are you then ?"
"Oh fine," I told her, "I can make some money, and I have a plan for next year."

Exemple n°23 (Mailer/Deer 85 A)

"But where did you get those green eyes ?" he teased her. From the angle where I sat, I could see his fingers tapping restlessly on his knee.
"Oh, that's from my mother," Elena said. "She's half Polish. I guess I'm one-quarter Polish and three-quarters Italian. Oil and water."

Exemple n°24 (Lively/Lichfield 62 B)

She said, arbitrarily, "What *is* the fascination of rivers ?"
 "Speculation about what might be in them, as far as I'm concerned. There — something riding again. They always do just as you've packed up."

"Oh, I was thinking much more confused things," she said, "about the continuity of places and all that."

En plus du critère de rupture prosodique que nous avons évoqué, ou plutôt en combinaison avec celui-ci, le critère rhétorique intervient dans l'emplacement de la scission de l'énoncé interjectif de chaque côté du verbe rapporteur. Les trois exemples proposés, qui présentent un allongement progressif du contenu linguistique avant le verbe, illustrent tous trois le principe d'une séparation entre, à gauche, la présentation générale des données, c'est-à-dire ce qui ressort aux yeux de l'énonciateur citant (ici, le narrateur), et, à droite, les explications, les listes, les détails concernant ces données.

Le synthétique est construit par le seul adjectif dans l'exemple 22, par le déictique singulier dans l'exemple 23 (qui reprend d'ailleurs un pluriel, *those green eyes*) et, dans l'exemple 24, par le recours à la forme *Be+ing*, qui homogénéise les pensées qualifiées de confuses. Sentiment unique (ex. 22), origine unique (ex. 23) ou impression unique par delà l'apparence chaotique sont autant de formes de saillance identifiées par les locuteurs cités, d'impressions générales et personnelles, en un mot, de jugements qu'il leur appartient d'expliquer, de nuancer, de justifier par la suite, avec plus ou moins de précisions. De ce point de vue, le dernier exemple esquisse un mouvement vers le précis (*the continuity of places*) avant de retourner dans l'indéterminé (*and all that*).

En conclusion de ces deux points sur la position négative de l'interjection dans les énoncés séparés par le verbe rapporteur, on voit d'une part que l'incise ne peut apparaître que lorsque ce qui précède est suffisamment épais, soit en fonction du type d'interjection, soit en fonction du contenu informationnel, d'autre part que la séparation se fait entre le synthétique (sous forme de jugement) et l'explicatif.

Regardons maintenant de plus près les cas où l'interjection se place après le verbe rapporteur.

Position positive de l'interjection

Avec un verbe en position intermédiaire, donc hors combinaison 1/1, on dénombre 35 cas où l'interjection se place après le verbe. Deux types interjectifs se partagent la majeure partie des occurrences, *Oh* et *God* (quelquefois en combinaison), à parts égales. C'est moins la présence de *Oh* (en sa qualité d'interjection de base) que celle de *God* qui retient notre attention ; elle peut s'expliquer par le fait que, lorsque l'on regarde les données complètes du corpus écrit, ce type apparaît de manière régulière tardivement dans le discours (en dehors même des cas de combinaison interjective dans laquelle il occupe la seconde position) : 43% des occurrences de *God* contre seulement 23% de celles de *Oh* se trouvent au delà de la première phrase de l'intervention contenant l'interjection. À plusieurs points de vue, *God* apparaît donc comme une interjection élaborée dont l'emploi est nettement construit. À la position volontiers tardive dans l'énoncé interjectif correspondent des valeurs de jugement détachées.

Deux grands types d'exemples de position positive de l'interjection sont repérables, d'une part, des reprises à droite de ce qui se trouve à gauche, reprise en bouclage opérée par l'interjection, d'autre part, des jugements introduits par une interjection, souvent de type *God*. Voici un exemple de chaque type :

Exemple n°25 (Lively/Tiger 79 C)

"[...] There — you've had your story." He turns towards her.
 "Not quite," says Claudia. "You didn't say if..."
 "Entirely on my own," says Tom. "So far. Not for much longer, I rather hope." [...] "I like this part of the story the best," she says.
 "Me too," says Tom. "Oh, me too."

L'élément de gauche est présenté comme étant autre chose qu'un discours sur lequel on passe. Au contenu informationnel mis en avant en première occurrence succède en seconde occurrence un accent placé sur les implications personnelles et interpersonnelles de ce même contenu, implications qui le transcendent. L'itération empêche la réplique *Me too* d'en être simplement une et l'interjection, élément pivot que la position intermédiaire du verbe rapporteur vient souligner, reproduit de manière condensée l'ouverture personnelle.

Exemple n°26 (Hemingway/Have 108 D)

"Why did the Professor like to hear me say nerts ?"
 "I don't know, dear," Laughton, the writer, said. "I never did."
"He seemed to like me for what I really am," the wife said. "My, he was nice."
 "You'll probably see him again." [...]

On retrouve avec l'exemple 26, le mouvement allant des données informationnelles de base vers une forme de jugement, explicite cette fois, à la différence de ce qui se passe avec la seule reprise. Il s'agit en quelque sorte d'une version en miroir de la configuration 3/-2 (d'abord un jugement, puis des détails et/ou justifications, après le verbe).

Quelques autres exemples sont assez proches du 26 ; le discours se scinde entre la répétition condensée d'une question préalable et la réponse à celle-ci, précédée de l'interjection. La répétition suggère la sidération, exploitée de nouveau par l'interjection :

Exemple n°27 (Mailer/Deer 151 A)

"When would you like to see Bobby ? Tomorrow night ? Night after ?"
 This would wake Eitel up. As if the phone were an antenna, he felt sleep vanishing, the line becoming clear, and Eitel tense and nervous and wide-awake before him. Maybe it was ten seconds until the answer came.
"When ?" Eitel repeated. "Oh, God, never !"
 "Well, thanks, Charley. You go to sleep. I'll get you a different chick next time. Give my regards to your friend."

Conclusion

L'étude de ces quelques exemples a montré que si l'interjection est régulièrement présente aux côtés des verbes rapporteurs de propos, ce qui confère son homogénéité à cette configuration linguistique et donc un rôle fondamental unique à l'interjection, cette dernière se réalise de multiples manières, tant pour ce qui concerne le type auquel elle appartient que son positionnement relatif par rapport au verbe.

De l'ordre Verbe + Interjection + Suite du discours, ordre simple en apparence, qui donne à l'interjection un statut ambigu, entre discours citant et discours cité, et suggère par là même qu'elle n'est jamais présente fortuitement mais qu'elle est déjà une forme de commentaire d'un locuteur citant occupé à faire sien le discours d'un autre et à le réorganiser en conséquence, de cet ordre 'naturel' noté 1/1, on passe à des formes ouvertement plus élaborées d'organisation du discours, formes qui, au détriment de la fonction *enquoting*, signal de citation (mais la citation est elle-même une opération complexe), valorisent tel ou tel élément du discours rapporté ou du jugement formulé par le locuteur rapporteur, à l'oral, surtout par le biais de découpages prosodiques particuliers mais aussi, et ce procédé complémentaire est largement employé dans les exemples écrits, par le positionnement intermédiaire du verbe, qui n'est guère le fruit du hasard et qui rend encore plus explicite une scission entre partie interjective et partie 'classique' de l'intervention rapportée, ou présentée comme c'est le cas dans le cadre de l'attribution des propos dans un roman. Il semble que l'on

quitte alors le domaine où l'interjection serait au service de la citation (si tant est que l'on puisse séparer les deux tant la seconde n'est jamais neutre) pour celui où la marque de citation, le verbe, vient appuyer tel segment du discours rapporté, à la limite interjectif ou non. Il reste que la présence de l'interjection, comme le verbe, vient valoriser l'un des éléments ainsi séparé et qu'il est difficile (et sans doute inutile) de déterminer laquelle des deux formes linguistiques, du verbe ou de l'interjection, intervient en premier.

Phénomènes de reconstruction du dire, même sans intervention apparente, la citation et son complémentaire fictif, l'attribution de propos, mettent en valeur des paroles à l'exemplarité initiale ou conférée, des paroles recrées qui débordent le cadre informationnel pour véhiculer, de manière décentrée, le point de vue de l'énonciateur et l'interjection, par sa fonction de mise en valeur synthétique, accompagne intimement ce processus complexe en construisant et en montrant le saillant.

Sources des exemples

Les exemples oraux sont tirés du *London Lund Corpus*.

Le *LLC* est une composante orale du *British National Corpus*. Il s'agit d'un ensemble de 100 textes de 5.000 mots chacun, transcrit avec analyse prosodique, composé de conversations spontanées (en face à face et au téléphone) enregistrées à l'insu d'un ou de participants, d'émissions radiophoniques, de cours, de débats parlementaires, etc. Le corpus est disponible sur support cédérom auprès d'ICAME (International Computer Archive of Modern English).

Les exemples écrits sont tirés des ouvrages suivants :

- Ayckbourn/Just** Ayckbourn Alan, "Just Between Ourselves" (1979), *Landmarks of Modern British Drama — Vol. Two : The Plays of the Seventies*, London: Methuen 1986, 11-83
- Barnes/Before** Barnes Julian, *Before she met me*, London: Pan Books / Picador, 1982, 174 p.
- Barnes/History** Barnes Julian, *A History of the World in 10½ Chapters*, London: Pan Books / Picador, 1990, 309 p.
- Hemingway/Have** Hemingway Ernest, *To Have and Have not*, Harmondsworth: Penguin (1937) 1955, 206 p.
- Lively/Lichfield** Lively Penelope, *The Road to Lichfield*, London: Penguin, (1977) 1983, 216 p.
- Lively/Passing** Lively Penelope, *Passing On*, London: Penguin, (1989) 1990, 210 p.
- Lively/Tiger** Lively Penelope, *Moon Tiger*, London: Penguin (1987) 1988, 208 p.
- Mailer/Deer** Mailer Norman, *The Deer Park*, London: Paladin, (1957) 1991, 398 p.
- Winterson/Oranges** Winterson Jeanette, *Oranges are not the only fruit*, London: Vintage (1985) 1991, 171 p.

Bibliographie sélective

- James, Deborah Marjorie, *The syntax and semantics of some English interjections*, PhD Thesis (Chairman: John M. Lawler), Chicago: University of Michigan, 1973, 213 p.
- Rosier, Laurence, « L'interjection, partie "honteuse" du discours », *Scolia*, n° 3, 1995, pp. 109-121.
- Rosier, Laurence, « "Ah !... voilà dit Madeleine" ou la mise en spectacle de l'énonciation dans quelques contes d'Alphonse Allais » in Defays, Jean-Marc & Laurence Rosier, Eds, *Actes du premier colloque international Alphonse Allais*, St Genouph : Nizet, 1997. (article non paginé, manuscrit envoyé par l'auteur avant publication)
- Schourup, Lawrence Clifford, *Common discourse particles in English conversation*, PhD Thesis (Adviser: Arnold M. Zwicky), Columbus, Ohio: Ohio State University, 1982, 120 p.
- Svartvik, Jan & Stenström, Anna-Brita, « Words, words, words: the rest is silence? » in Backman, Sven & Göran Kjellmer, Eds, *Papers on language and literature*, Göteborg: Acta Universitatis Gothoburgensis, « Gothenburg Studies in English », 60, 1985, pp. 342-353.